



Hebdomadaire
T.M. : 70 783

☎ : 01 42 44 16 16
L.M. : N.C.

LES INROCKUPTIBLES

MERCREDI 2 NOVEMBRE 2011



Ene-Liis Semper

deux lièvres à la fois

Venu d'Estonie, un tandem prolifique et incisif déploie un théâtre vivifiant où se mêlent performances audacieuses et partition scénique d'une précision confondante.

Ene-Liis Semper est plasticienne, Tiit Ojasoo a suivi une formation d'acteur et de mise en scène. Ensemble, ils créent des spectacles qui interrogent avec une vitalité radicale et un humour rompu aux vicissitudes du réel ce qu'il en est aujourd'hui des avant-gardes artistiques, après leur récupération par le politique. Pas étonnant que le tout relève autant du théâtre et de la performance que de l'installation – voir cette scène fameuse où les acteurs vident le plateau de tous ses meubles et accessoires pour en faire une sculpture monumentale, emballée et ficelée avant d'être hissée vers les cintres pour laisser place à l'ultime séquence de *N083*.

C'est le dix-septième spectacle conçu par le tandem estonien depuis 2004 dans leur théâtre de Tallinn, *N099*, un bâtiment de l'époque soviétique qu'ils partagent avec le ministère de la Défense. L'idée, programmatique, d'avancer en pratiquant le compte à rebours, se réfère au philosophe estonien Hasso Krull, pour qui "*l'histoire humaine devrait être vue comme à rebours*". "*Ça va bien avec l'idée du théâtre*", complète Tiit Ojasoo. Ce qui donne une idée du moral des troupes en mer Baltique, vingt ans après l'éclatement de l'Union soviétique.

Fil rouge du spectacle, la performance de Joseph Beuys réalisée en 1965 à Düsseldorf où, le visage enduit de miel

et de poudre d'or, l'artiste allemand porte dans ses bras un lièvre mort et lui parle devant les œuvres exposées dans la galerie d'Alfred Schmela. La figure de Beuys traverse ce spectacle peuplé de lapins à taille humaine participant aux improvisations d'une troupe de théâtre qui multiplie les actions physiques et les prises de bec – troupe régulièrement visitée par la ministre de la Culture et du Sport, "*l'art préféré des Estoniens*", précise Tiit Ojasoo, "*avec la chorale*".

Allusion à leur ministre de la Culture, dont le patronyme signifie "lièvre" en estonien, qui débarque pour leur parler politique et subventions, les voir travailler ou participer, bravement, au championnat national de pisser, clou de ce *N083*. Des interruptions somme toute modérées face au montage serré de la partition scénique, aussi précise dans sa construction qu'elle semble foutraque dans sa réalisation.

Porter des planches entre ses dents pour les recracher, boire et s'embrasser en même temps en roulant sur le plateau ou s'extraire de la mêlée des dix interprètes agglutinés sur un divan sont autant de performances superbement théâtralisées. Issu d'improvisations menées avec une troupe permanente, *N083* est un objet artistique à l'inventivité insolente présenté sous une forme scénique à l'humour corrosif. Bref, une sacrée performance, à voir séance tenante.

Fabienne Arvers

**un objet artistique
à l'inventivité insolente
et à l'humour corrosif**

N083 (Comment expliquer des tableaux à un lièvre mort) de et mise en scène Tiit Ojasoo et Ene-Liis Semper, du 4 au 10 novembre en estonien surtitré, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, Paris VI^e, www.theatre-odeon.eu



2 981100 859430

Hebdomadaire
T.M. : 744 846☎ : 01 55 30 55 30
L.M. : 2 738 000**Télérama**

MERCREDI 26 OCTOBRE 2011

LA CULTURE EST-ELLE SOLUBLE
DANS LE SPORT ?
LE DÉBAT EST LANCÉ.

COMMENT EXPLIQUER DES TABLEAUX À UN LIÈVRE MORT

THÉÂTRE

TIIT OJASOO ET ENE-LIIS SEMPER

Les tribulations d'une ex-ministre comme métaphore du fossé qui s'est creusé entre les artistes et la société en Estonie. Jouissif.

A la mi-octobre, à quelques semaines de sa première visite en France, le Théâtre N099 donnait à Tallinn son opus n° 83, le dix-septième depuis sa fondation, en 2004. Car les fondateurs de la troupe la plus provocatrice d'Estonie, Tiit Ojasoo et Ene-Liis Semper, numérotent à l'envers leur répertoire et tendent vers zéro, dans un drôle de compte à rebours. Le plus sûr moyen selon eux de ne pas oublier que tout cela finira un jour, que la place de l'art n'est jamais acquise, même dans un pays jeune, indépendant depuis vingt ans du joug soviétique.

Dans ce spectacle créé en 2009, les deux auteurs dénoncent un cruel paradoxe : le lent délitement de la confiance entre les artistes et la société. « Les

créateurs ont porté le mouvement de l'indépendance... Mais aujourd'hui leur aura s'est ternie et le mot "artiste" est presque devenu une injure ! » explique, amer, Tiit Ojasoo. Les responsables, selon lui ? Les politiques surtout, mais aussi l'Estonien moyen. Voire l'artiste, trop narcissique. Tous sont attaqués, dans ce spectacle, avec une arme efficace : la parodie, grâce à un décor minimaliste mais trash (ah ! ces boîtes de mégots noyés sur des étagères défraîchies) et des répliques ressassant la fragile condition des acteurs.

L'icône principale de ce grand barnum est une ex-ministre de la Culture et des Sports qui eut trop souvent tendance à confondre ses deux domaines de compétence...

Véritable sosie de Roselyne Bachelot, alternant tailleur Chanel, tenue de gym en lycra ou costume folklorique, elle déboule en scène pour livrer ses discours enflammés et regretter... son budget en baisse. Et parce que le nom de la dame en estonien signifie « lièvre », le Théâtre N099 pimente ce tableau déjà cocasse du souvenir de l'artiste allemand Joseph Beuys. En 1965, ce dernier avait expliqué ses tableaux à un lièvre mort, trois heures durant, dans une galerie de Düsseldorf...

Partant de là, la troupe s'autorise toutes les exactions scéniques. Chorégraphies archi-répétitives, embrassades animales hilarantes, nudité et scatologie clownesques... Cette bande-là s'inspire visiblement

du théâtre du Suisse-Allemand Christoph Marthaler, où l'instant présent vécu sur scène compte davantage que tout récit. Certes moins affinée et moins maîtrisée, l'énergie est ici à l'état brut. Donc d'autant plus jouissive...

EMMANUELLE BOUCHEZ| Du 4 au 10 novembre au Théâtre
de l'Odéon, Paris 6^e | Tél. : 01-44-85-40-40
| www.theatre-odeon.eu